



Renouveau des quartiers
NPNRU Bagnolet - Montreuil



ATELIER LA NOUE #2 - COMPTE-RENDU

Mardi 18 juin 2018 à 19h30
École Joliot Curie II à Montreuil



PRÉSENTATION DU CONTEXTE

Lors de la phase 1, le premier atelier du projet de la Noue, le 30 janvier 2018, a permis de présenter et d'enrichir le diagnostic alors en cours d'élaboration. Suite aux remarques des participants du premier atelier, ce second temps d'échange était ouvert à tous les habitants de la Noue Montreuil.

Celui-ci s'inscrit au début de la phase 2 du projet : le diagnostic est finalisé, des secteurs de projet ont été définis et des scénarios d'aménagement sont en cours d'élaboration. L'atelier était l'occasion de partager les enjeux sur trois secteurs d'aménagement et d'échanger sur le diagnostic de l'étude équipements.

PERSONNES PRÉSENTES

Est Ensemble : Clément Després, chef de projet

Groupe en charge de l'étude urbaine : Alizée Moreux et Camille Vivès (INterland), Guillaume Pavageau (Espacité)

Ville Ouverte en charge de la concertation : Céline Steiger, Guillaume Dubois et Léa Denecker

Ville Ouverte Programmation en charge de l'étude sur les équipements du quartier : Delphine Humez

Environ 25 participants



LES OBJECTIFS ET LE DÉROULEMENT DE L'ATELIER

1. Temps en plénière

- Partager le diagnostic des équipements
- Partager les enjeux et les grandes intentions d'aménagement du projet sur chacun des secteurs identifiés

2. Temps d'échange en tables rondes

- Échanger sur les intentions d'aménagement pour les secteurs suivants :
 - Clos Français et Jean Macé (secteur de l'antenne de quartier, crèche et école Rosenberg, anciens locaux de la CPAM)
 - Ilot Résistance (secteur de la galerie Commerciale, de l'AFPA et des écoles Joliot Curie)
 - La couverture de l'autoroute

3. Restitution collective

- Partager les éléments échangés à chaque table





RETOUR SUR L'ATELIER EN IMAGES



Temps de présentation en plénière



Temps de présentation en plénière



Temps d'échange en tables rondes



Restitution collective



À RETENIR

CLOS FRANÇAIS – JEAN MACE

Les éléments qui font consensus

- Ouvrir le quartier
- Créer une place fédératrice le long de la rue des Clos Français
- Développer les cheminements piétons
- Rééquilibrer l'offre scolaire
- Développer les jeux pour les petits
- Rénover les équipements de l'îlot Jean Macé
- Re-aménager le jardin des Clos Français

Les éléments qui font débat

- Démolir des logements
- Construire des logements sur l'îlot Jean Macé
- Des réserves sur les usages liés à la création des ouvertures et d'une nouvelle place

ÎLOT RÉSISTANCE

Les éléments qui font consensus

- Améliorer les accès au théâtre
- Restructurer l'offre scolaire
- Améliorer la visibilité des équipements
- Favoriser les traversées de l'îlot Résistance

Les éléments qui font débat

- La reconstruction de l'école Joliot-Curie
- La construction de nouveaux logements à proximité de l'école si celle-ci est reconstruite
- La localisation de commerces sur la rue Jean Lolive

COUVERTURE DE L'AUTOROUTE

Les éléments qui font consensus

- Réaménager la rue Jean Lolive
- Développer une offre de stationnement
- Créer une offre sportive libre
- Fédérer par la couverture
- Limiter la densification sur friche PIF et au coin rue Jean Lolive / rue de La Noue

Les éléments qui font débat

- La construction d'un équipement sportif
- Une concertation à échelle communale insuffisante

Une absence de consensus sur le principe des démolitions. La création d'une place fédératrice le long de la rue des clos Français impliquerait la démolition d'une partie (environs 16 logements) de la barre qui longe cette même rue. Ce sujet divise les participants. La question des modalités de relogement des habitants est importante à prendre en compte.

Maintenir des places de stationnement. La problématique du stationnement est une des préoccupations majeures des habitants du quartier. Selon les participants, il est nécessaire de maintenir, au minimum, le nombre de places de stationnements existantes. Selon eux le stationnement doit être payant mais en contrepartie, l'accès aux transports publics doit être davantage développé. Des places de stationnement sont à également prévoir en lien avec la fréquentation des équipements en journée (école, centre social, théâtre, instrumentarium...). Ces places de stationnement pourraient se localiser rue Moïse Blois, et à la place du pavillon du secours catholique. Enfin, l'enlèvement des voitures ventouses est une solution à court terme pour améliorer le stationnement dans le quartier.



Il est déjà très dur de stationner dans le quartier, si vous en supprimez ça va être pire.

Développer les liaisons douces et piétonnes. Le projet d'ouverture du quartier et le développement des liaisons douces créent l'adhésion chez les participants. Ceux-ci préconisent de développer ces circulations vélos, par la création de voies cyclables mais aussi d'abris vélos pour les protéger du vol. L'allée Maurice Chevalier qui traverse le quartier est très emprunté par les enfants pour se rendre à l'école. Les participants préconisent que ce cheminement demeure piéton.



Il est très agréable de marcher dans ce quartier à pied.

2. JEAN-MACE

Mettre en valeur les équipements et les commerces. Les équipements présents sur l'îlot Jean Macé sont un vrai atout pour le quartier. Mais ces équipements sont vieillissants et la façade crée peu d'animation. La restructuration de cet îlot permettrait de mettre en valeur l'instrumentarium et de reconstituer l'offre scolaire en la positionnant en façade sur la rue du Clos Français.

Par ailleurs, les participants préconisent le développement d'une offre de santé dans le quartier. Celle-ci pourrait se positionner en lien avec la pharmacie de la galerie du Clos Français.

Enfin, la préfiguration du futur centre social dans les locaux de la CPAM, est une opportunité pour développer de nouvelles activités, les participants proposent du co-working ou encore une salle de mariage.



C'est une grande chance d'avoir un instrumentarium.

La barre de l'instrumentarium est trop longue, il y a peu de lien avec la rue.

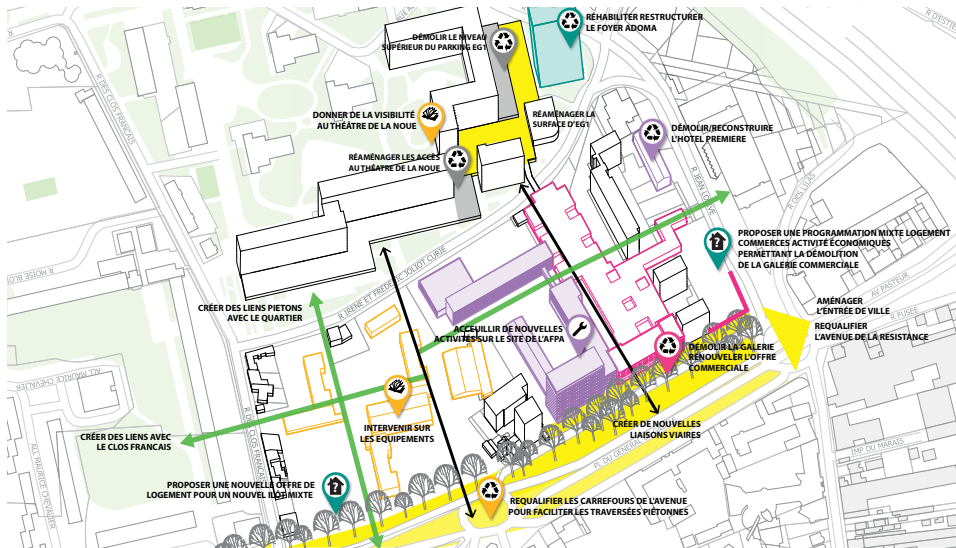
Constituer une nouvelle offre de logements. La construction de nouveaux logements sur cet îlot est souhaitée par les participants si elle permet de financer la rénovation et la restructuration des équipements (école, instrumentarium, centre social...). Plusieurs points de vigilance sont cependant mis en avant : favoriser la mixité sociale dans le quartier, et de ne pas densifier « trop massivement ». Des bâtiments en R+3 maximum sont préconisés, ainsi que les petites typologies de logements qui sont peu présentes dans le quartier. Une participante propose l'installation de caves « pour faire pousser des champignons de Paris ».



Les nouveaux bâtiments ne doivent pas monter trop haut.

SECTEUR 2 : ÎLOT - RÉSISTANCE

Animateurs : Léa Denecker (Ville Ouverte) et Clément Despres (Est-Ensemble)



ENJEUX

- Aménager l'entrée de ville et requalifier l'avenue de la Résistance
- Créer de nouvelles liaisons viaires et piétonnes qui ouvrent le quartier sur l'avenue de la Résistance et relient l'îlot Résistance et le Clos Français
- Réaménager la surface d'EG1 et ses accès pour rendre visible le théâtre de la Noue et restructurer ce parking qui constitue une barrière
- Démolir la galerie
- Renouveler la programmation de l'AFPA
- Intervenir sur les équipements scolaires et sportifs (démolition/reconstruction)
- Proposer une nouvelle offre de logements (petites typologies ...)

1. CRÉER UNE CENTRALITÉ AUTOUR DE L'ENTRÉE DE LA DALLE

Une polarité déjà existante à renforcer. Les participants identifient une première polarité dans l'îlot Résistance autour de la galerie commerciale, de l'église et sur la dalle le théâtre et la crèche Zig-Zag. Mais l'espace urbain est peu qualitatif : la galerie commerciale est très dégradée, la présence de dalle ne rend pas les équipements très visibles.



L'église et le théâtre font venir dans le quartier des personnes de l'extérieur

Améliorer l'accessibilité et la visibilité des équipements. Le théâtre est perçu comme un véritable atout dans le quartier. Les pistes de projet qui visent à donner plus de visibilité au théâtre de la Noue en réaménageant les accès et la surface de la dalle sont plébiscitées par les participants. Plusieurs d'entre eux proposent également d'agrandir le théâtre en faisant le lien avec les espaces publics à proximité. Enfin, les participants notent le manque d'espaces de jeux pour les tous petits dans le quartier, une adhérente à la crèche Zig-Zag témoigne du fait que la crèche est trop loin des nouveaux jeux qui ont été construits dans l'ANRU 1, car les tout-petits ne peuvent pas faire beaucoup de distance. Ces jeux pourraient donc être localisés sur la dalle, en lien avec la crèche Zig-Zag. Ces aménagements ainsi que la réhabilitation de la galerie commerciale permettraient, selon certains participants, de créer une vraie polarité dans le quartier, « en entrée de quartier ».



Ce qui marche bien ici c'est le théâtre de rue, les gens ne vont pas au théâtre, il faut que le théâtre vienne à eux.

2. ENTRÉE DU QUARTIER – GALERIE COMMERCIALE

Réaménager l'avenue de la Résistance. Selon les participants, il est nécessaire de conserver les arbres sur l'avenue, qui créent « un écrin de verdure et de fraîcheur quand on arrive dans le quartier ». En revanche les contre-allées qui bordent l'avenue au niveau de l'îlot de la Résistance pourraient être supprimées, notamment celle du côté de la galerie commerciale. Celles-ci sont « sombres et peu agréables à traverser ». Cependant, les participants préconisent un maintien de l'offre en stationnement. Enfin, le carrefour Pasteur est identifié comme particulièrement dangereux et difficile à traverser l'enjeu pour les habitants consisterait à apaiser et sécuriser cette traversée.



Les arbres créent un écrin de verdure et de fraîcheur quand on arrive dans le quartier.

Favoriser les traversées de l'îlot Résistance. Les participants insistent sur la nécessité de conserver, voir de renforcer, le principe de traversée de l'îlot permettant de relier l'avenue de la Résistance à la rue Joliot Curie. Le passage existant à côté de l'école « qui reste encore confidentiel », pourrait être requalifié et valorisé. De plus, si la galerie est reconstruite, les participants souhaitent maintenir le principe de liaison et d'ouverture vers le quartier.



Il ne faut pas que l'îlot Résistance soit une barrière.

3. L'ÎLOT DE L'ÉCOLE JOLIOT CURIE

Restructurer l'offre scolaire. Le projet propose une restructuration de l'offre scolaire dans le quartier, avec un désengorgement de l'école Joliot-Curie et un renforcement du groupe scolaire Rosenberg. Deux possibilités d'intervention sont possibles sur l'école Joliot Curie : une rénovation des bâtiments ou une démolition et reconstruction de l'école. Les participants adhèrent à cette proposition de rééquilibrage de l'offre scolaire mais ils pointent plusieurs points de vigilance :

- Conserver les grands arbres de la cour. Le principe de « jardin école » sur le modèle du groupe scolaire les Zéphirottes est préconisé par certains participants.
- Garantir la mixité sociale des deux écoles, en travaillant notamment sur la carte scolaire.



L'école est un poumon vert à conserver.

Développer les équipements sportifs. Certains habitants ont proposé d'ouvrir le gymnase Joliot Curie à des créneaux libres pour les habitants du quartier. Il semble aussi nécessaire de renforcer les équipements sportifs dans le quartier.



Le gymnase est saturé, il n'y a plus de créneaux disponibles.

4. COMMERCE ET SERVICES

Diversifier les commerces. L'offre actuelle de commerces n'est pas satisfaisante pour les habitants. « On a les mêmes types de commerces dans la galerie ». La démolition-reconstruction de la galerie sera donc l'occasion, pour les participants, de renouveler l'offre commerciale. Or pour certains cette diversification pourrait survenir avec la diversification de la population dans le quartier.



L'offre s'adapte à la demande, si on a une nouvelle population qui arrive, il y aura de nouveaux commerces.

La localisation des commerces. Le projet propose de relocaliser à terme les commerces en pied d'immeubles. Leurs localisations sont envisagées en entrée de ville, sur l'îlot au croisement de l'avenue de la Résistance et de la rue Jean Lolive. Les participants préconisent un positionnement des commerces du côté de l'avenue de la Résistance plutôt que côté de la rue Jean Lolive.

Les participants apprécient le caractère traversant de la galerie de la Noue. Ils souhaitent que ce principe soit conservé afin de maintenir une liaison majeure avec le quartier.



Il n'y aura pas de passage coté Jean Lolive, les commerces ne marcheront pas.

Le devenir de l'AFPA ? Le projet d'une installation temporaire du foyer Bara dans les locaux de l'AFPA pose question aux habitants. « On est déjà un quartier populaire, cela ne va pas permettre de diversifier la population du quartier », « ici on connaît bien le provisoire qui dure ». De plus, le coût de la conversion de bureaux en logements inquiète.

Enfin, les participants insistent sur le besoin de renforcer l'offre de santé dans le quartier, notamment en favorisant l'installation d'une maison de santé.



On va transformer des bureaux en logements, puis on va les retransformer en bureaux si vient la cour du droit d'asile, ça n'a pas de sens.

5. LOGEMENTS

Maîtriser la densification du quartier. Les pistes de projet envisagent plusieurs secteurs pour construire des logements : en entrée de quartier, à l'emplacement de l'ancienne station essence, et sur l'îlot Joliot-Curie, si l'école est reconstruite en libérant du foncier.

Les participants insistent sur la nécessité de maîtriser la densification quartier. Il est nécessaire pour eux de trouver un seuil d'acceptation. Les participants souhaitent une hauteur de bâtiments de 4 étages maximum.



L'arrivée de nouveaux habitants aura un impact sur les écoles, la fréquentation des équipements.

Développer une offre de logements intergénérationnels. Sur l'offre de nouveaux logements, les participants proposent de construire des logements intergénérationnels qui mélangent personnes âgées et étudiants. « Je suis vieux mais je n'ai pas envie de me retrouver à vivre qu'avec des vieux ».

SECTEUR 3 : COUVERTURE DE L'AUTOROUTE

Animateurs : Guillaume Dubois (Ville Ouverte) et Camille Vivès (INterland)



ENJEUX

- Restructurer l'offre en mobilier urbain et sportif sur la couverture pour en faire un espace dédié au sport et aux pratiques libres
- Aménager une place fédératrice sur le couvert
- Proposer des dispositifs de mise à l'ombre et de protection contre la pollution de l'air
- Aménager la rue Jean Lolive pour rééquilibrer les modes de déplacement
- Proposer un passage d'une ligne de bus nord/sud passant par la couverture
- Renforcer les liaisons viaires entre La Noue Montreuil <=> Bagnole
- Améliorer les façades de la zone d'activités.

1. REAMÉNAGER LA RUE JEAN LOLIVE

Un réaménagement nécessaire. Bien que l'intensité de l'utilisation de cet axe par les voitures soit limitée, la prise de vitesse excessive des véhicules motorisés qui y circulent met particulièrement en danger piétons et cyclistes. Sur ce seul argument un réaménagement semble justifié aux yeux des participants. Une attention toute particulière doit être apportée au traitement des intersections qui sont aujourd'hui particulièrement dangereuses.

Création de pistes cyclables sous condition de maintien d'une offre de stationnement. Les participants imaginent difficilement l'aménagement de pistes cyclables sans que le stationnement de surface, disposé de part et d'autre de la chaussée, ne soit affecté. Pour autant, l'enjeu de restructuration d'une offre de stationnement est essentiel, dans l'absolu ils souhaitent que l'offre actuelle puisse être maintenue et qu'une piste cyclable cohabite avec elle.

Des façades de la zone d'activité suscitant l'indifférence. Les participants n'abordent pas réellement la question des façades de la zone d'activité bordant la rue Jean Lolive, elles suscitent l'indifférence et sont considérées comme des non-lieux. L'enjeu se pose plutôt sur les rues pouvant desservir la couverture de l'A3. Ainsi, les façades de la rue Joliot-Curie participent à l'impression d'un espace « glauque » et franchement « laid ».



Il faudrait créer la circulation vélo entre la bande de stationnement et les circulations voiture, il y a de la place avec la pelouse sur les côtés de la voirie.

2. AMÉNAGER UNE PLACE (ENTRE LA RUE ADRIENNE MAIRE ET LA RUE DE LA NOUE) ET RECONFIGURER LES STATIONNEMENTS

Une mise en garde contre un projet de densification. Aménager cet espace en place convient aux habitants car ils craignent sur cet espace l'implantation d'un nouvel immeuble de logement. Ces derniers considèrent que l'enjeu est plutôt d'aérer cet espace en le dégagant.



C'est un lieu qui a vocation à faire de l'aération pour les gens.

Une proposition cohérente s'inscrivant dans une trame verte Nord/Sud. Faire une future place est logique aux yeux des participants. D'abord parce qu'elle s'inscrirait dans la continuité du mail travaillé dans le cœur de la Noue puis parce qu'elle dessinerait un axe Nord/Sud allant du parc des Guilands à la couverture de l'A3. A cet endroit, cette place pourrait être un maillon important permettant d'ouvrir le quartier vers Bagnole et d'encourager les circulations.

J'espère qu'il n'est pas question de faire des constructions sur cet emplacement, je préfère de l'espace vert, il en faut !

Une reconfiguration du stationnement absolument nécessaire. Les participants partagent les constats déjà décrits dans le diagnostic (stationnement sauvage etc.) et considèrent que la configuration doit être pensée à l'aune des nouvelles fonctions que pourraient supporter la couverture de la Noue. Si cet espace devient un pôle d'attractivité, de nouveaux flux de visiteurs seront générés, en conséquence les participants interrogent les conditions d'absorption des futurs besoins en stationnement.

4. FÉDÉRER PAR LA COUVERTURE

Un espace de lien avec les Malassis. Les participants soulignent le rôle fédérateur de la couverture. Cet espace doit faire se rencontrer deux quartiers qui se sont toujours tournés le dos. Les habitants se souviennent des rivalités entre les jeunes générations et voient en cet espace, un lieu de convergence et de partage entre les deux quartiers.

« On l'utilise beaucoup en tant que piéton pour aller à la Piscine, chercher le bus 76 qui nous amène à Paris »

Des usages actuels intéressants. L'espace de la couverture est principalement utilisé par les familles et enfants de Bagnolet, des familles y viennent pour distraire leurs enfants, ces usages-là sembleraient intéressants à conforter.

Une attractivité à travailler. Les participants reprochent à la couverture son aspect minéral, comparativement au parc des Guilands, l'espace manquerait d'espaces verts. Travailler l'attractivité du lieu autour d'usages spécifiques est considéré comme une piste intéressante. L'idée serait d'autant plus pertinente qu'elle rééquilibrerait l'attractivité que connaît le parc de Guilands. Certains y voit un levier pour répartir plus harmonieusement la pression automobile exercée par les visiteurs aux abords des Guilands.

« Il ne faut pas oublier que c'est une dalle ici et qu'il n'y a pas la possibilité de faire pousser des séquoias aussi ! »

Pas de consensus autour de l'implantation d'un équipement sportif. Les participants sont partagés quant à l'implantation d'un équipement sportif. Certains affirment que l'offre aux alentours est déjà suffisante quand d'autres participants affirment le contraire. La vocation du lieu fait donc débat, plusieurs habitants souhaitent valoriser un caractère passant et considèrent qu'une fixation des flux autour d'un équipement n'est pas souhaitable.

« Faire quelque chose d'attractif sur la couverture pourrait équilibrer l'offre et donner accès à la variété des jeux présents aux Malassis et dans le quartier de la Noue »

« Sur Montreuil on a une richesse, un terrain de foot, un terrain de basket, des jeux, le parc des Guilands donc est-ce que l'ouverture d'un équipement est nécessaire ? Ne faudrait-il pas mieux en faire un lieu de passage de qualité, un lieu pour les joggings, pour les piétons, pas de construction plutôt de l'aménagement »

Des usages sportifs interrogés. Les personnes présentes soulignent leur illégitimité à s'exprimer sur le devenir de la couverture de l'A3, l'espace étant majoritairement fréquenté par les Bagnoletais, il leur appartiendrait également de s'exprimer à ce sujet. Certains appellent à une concertation à échelle intercommunale. Passé ces remarques, les participants adhèrent à une création d'offre axée autour du ludique mais ont quelques réserves sur la mise en place d'agrès et d'un skate-park. Ces expériences auraient déjà été menées par le passé et la pérennité de ces aménagements ont été remis en cause par des casses volontaires. L'idée en elle-même n'est pas rejetée mais la gestion urbaine du futur mobilier ludique interroge.

« Est-ce qu'on ne peut pas envisager du stationnement, les Guilands aujourd'hui c'est blindé. Il y a peut-être moyen de faire quelque chose au niveau de la rue de la Noue ou au niveau de la future place potentielle face à la friche ? »

« Aujourd'hui les Malassis ne parlent pas du tout à l'autre côté ! »

« Quand je suis sur la couverture, je ne me sens pas trop dans un espace vert parce que je vois les jeunes avec leurs scooters de l'autre côté du pont, c'est une espèce de friche. »

« Je trouve qu'il n'y a pas du tout assez d'équipement à proximité, c'est une bonne idée. »

« Je ne suis pas d'accord, il y a ce qu'il faut, on a un gymnase à côté du Clos Français qui n'est pas du tout utilisé ! »

« Il y a déjà eu un skate-park par le passé mais il a malheureusement brûlé. »